

2.0 Pointe-Saint-Charles

Les unités de paysage

- 2.1 Rue du Centre
- 2.2 Ferme Saint-Gabriel Nord (a et b)
- 2.3 Ferme Saint-Gabriel Sud
- 2.4 Ferme Knox Ouest
- 2.5 Ferme Knox Est
- 2.6 Parc Marguerite-Bourgeois
- 2.7 Rue Hall
- 2.8 Rue de Liverpool
- 2.9 Rue Wellington
- 2.10 Rue de la Congrégation (a et b)
- 2.11 Rue Bourgeois
- 2.12 Parc Le Ber
- 2.13 Maison Saint-Gabriel

Développement du milieu urbain

Le développement de l'aire de paysage Pointe-Saint-Charles est largement lié à la constitution, pendant le Régime français, de deux larges propriétés : le domaine Saint-Gabriel appartenant aux Sulpiciens et la métairie des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Alors que la première de ces deux propriétés a été formée par la réserve de terres par les Sulpiciens pour leur propre usage, la deuxième est le résultat d'un processus de fusion des terres situées de part et d'autres de la première terre concédée en 1662 à Marguerite Bourgeois par Maisonneuve (Chicoine, 1986).

L'urbanisation de la pointe Saint-Charles débute seulement après la réalisation des travaux d'élargissement du canal de Lachine durant les années 1840. Peu à peu, les Sulpiciens et les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame cèdent des parties de leur terre soit pour le lotissement, soit pour l'industrie. En 1853, le Grand Tronc s'implante à la pointe Saint-Charles en acquérant un territoire de 120 arpents qui sera agrandi en 1873 par l'achat de 40 arpents supplémentaires appartenants au Sœurs Grises (Poitras et Bérudé, 2004). Le corridor du Grand Tronc sera relié au pont Victoria en 1859, lors de sa mise en service. Afin de satisfaire au besoin en main-d'oeuvre pour les ateliers du Grand Tronc de même que pour la construction du pont Victoria, des projets de lotissement voient le jour : d'abord la Sebastopol Row, projet entrepris par le Grand Tronc lui-même, et ensuite Victoriatown. Le reste de la Ferme de la pointe Saint-Charles sera peu à peu loti au cours du XIX^e siècle.

La ferme Saint-Gabriel sera l'objet d'un lotissement plus intégral. Le premier projet de lotissement, démarré par les Sulpiciens, a résulté par la vente aux enchères de lots dont le découpage a été réalisé par Jonh Ostell en 1845. Cependant, cette vente aux enchères ne donne pas les résultats escomptés et il faut attendre les ventes aux enchères des années subséquentes, de 1853 à 1866, pour qu'un véritable quartier ouvrier y prenne place. L'occupation agricole du territoire par les Sulpiciens cesse en 1879 (Poitras et Bérudé, 2004).

Finalement, le territoire de l'aire de paysage Pointe-Saint-Charles sera touché par les grands projets de rénovation urbaine des années 1960-1970 mais surtout dans sa périphérie. Les cœurs des lotissements de la ferme Saint-Gabriel et de la métairie des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame conserveront leur tissu urbain. Parmi les projets de rénovation, il faut notamment mentionner la démolition de Victoriatown et d'une partie de la Sebastopol Row, premiers lotissements du secteur. La construction de l'autoroute Bonaventure et de l'autoroute 15 a aussi contribué à ceinturer cette partie de l'arrondissement du Sud-Ouest en limitant les contacts directs à la fois avec l'arrondissement de Verdun et avec les berges du fleuve Saint-Laurent.

Données descriptives

Topographie et hydrographie

Tout comme pour l'ensemble du territoire de l'arrondissement du Sud-Ouest, le niveau du sol de l'aire de paysage Pointe-Saint-Charles est relativement plat.

L'hydrographie de l'aire de paysage Pointe-Saint-Charles est aujourd'hui presque exclusivement marquée par la présence du canal de Lachine à sa périphérie nord et du fleuve Saint-Laurent à sa périphérie sud. Pourtant, le paysage était autrefois souligné par la présence de la Petite Rivière Saint-Pierre. Celle-ci s'écoulait approximativement d'un point situé à l'intersection des rues d'Argenson et Mullins vers le canal de Lachine à proximité de la rue Bridge puis poursuivait son cours au nord-est du canal. Bien que cette rivière ne soit plus présente dans le paysage actuel, son parcours qui était en grande partie situé dans les îlots situés entre les rues Grand Tronc et Mullins, peut expliquer la raison pour laquelle ce secteur n'a jamais été loti. La rivière Saint-Pierre était pour sa part située à l'ouest de l'aire de paysage Pointe-Saint-Charles.

Réseau artériel

L'organisation du réseau artériel de l'aire de paysage Pointe-Saint-Charles ne correspond pas à l'organisation typique de l'ensemble de la ville de Montréal. Ce fait est notamment dû à la présence sur la pointe Saint-Charles de grands domaines de forme irrégulière telles la ferme Saint-Gabriel (Sulpiciens), la métairie de Marguerite Bourgeoys et la propriété de Robert Knox (Chicoine, 1986). La plupart de ces domaines ont été développés de façon autonome et sans relation forte entre eux. Par conséquent, l'orientation principale des îlots change régulièrement.

Parmi les parcours les plus anciens de cette aire de paysage, on note la rue Wellington autrefois nommée Lower Lachine Road et la rue Saint-Patrick ou Middle Lachine Road. Ces voies permettaient de rejoindre Montréal et Lachine en empruntant une voie plus ou moins rapprochée du fleuve Saint-Laurent.

Fonctions dominantes

La fonction résidentielle est dominante sur l'ensemble du territoire de l'aire de paysage de la pointe Saint-Charles. Les rues du Centre, Wellington et Charlevoix possèdent également une forte concentration de commerces au rez-de-chaussée. Les bâtiments institutionnels sont répartis sur l'ensemble du territoire. La présence de l'aire de paysage industrielle (5) dont la vocation est principalement industrielle, amène également une grande présence de cette fonction sur la perception générale du paysage.